

Fédération Biblique Catholique Mondiale

N° 11

2 / 1989

* * * L'aventure de la Traduction
Oecuménique de la Bible en
français (pages 4-6) * * * La lecture
chrétienne de la Bible, quelques
critères (CLAR, Amérique Latine)
(pages 6-8) * * * La Bible et la Nou-
velle Evangélisation (V) (pages 9-
12) * * * Tract de présentation de
la Fédération (pages 13-14) * * *
Nouvelles et Informations
(pages 16-18) * * * Livres, revues,
brochures (pages 19-20) * * * La
Fédération a vingt ans - Lettre de
Mgr Ablondi (page 20) * * *

Bulletin

*Sei
verbum*

édition française

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la WCFBA.

Bulletin DEI VERBUM - N°11 - 2/1989
avril - mai - juin

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Sylvia Schroer,
Marc Sevin, François Tricard.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :
. abonnement ordinaire : 12 \$
. abonnement de soutien : 25 \$
. abonnement étudiant : 8 \$
. abonnement réservé aux pays
du Tiers-Monde : 8 \$

Pour la France :

. abonnement ordinaire : 70 FF
. abonnement de soutien : 120 FF
à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon : "abonnement
Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

*"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"
(Dei Verbum, § 22)*

Secrétariat Général
WCFBA
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99
téléfax : (711) 6 40 56 44

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une
"organisation catholique internationale à caractère public"
(Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

SOMMAIRE

• L'Aventure de la T.O.B. ou l'histoire mouvementée d'une importante traduction oecuménique	4
• CRITERES POUR UNE LECTURE CHRETIENNE DE LA BIBLE (Document du Conseil des religieux en Amérique Latine)	6
• LA NOUVELLE EVANGELISATION ET LA BIBLE (IV) Eléments de réflexion par Ludger Feldkämper, svd (première partie)	9
• TRACT DE PRESENTATION DE LA FEDERATION BIBLIQUE CATHOLIQUE MONDIALE	20
• NOUVELLES ET INFORMATIONS:	
. Argentine	15
. Belgique	15
. Brésil	15
. Chine	15
. Espagne	15
. Italie	16
. Jérusalem	16
. Pakistan	16
. Philippines	16
. Portugal	16
. République Fédérale Allemande	16
. Zaïre	17
• REVUES, LIVRES ET BROCHURES	17
• "L'histoire devient prophétie" LETTRE DE Mgr ABLONDI à l'occasion des vingt ans de la Fédération	20

**Pour vous abonner
au BULLETIN
DEI VERBUM
de la Fédération
Biblique
Catholique
Mondiale**

*voir conditions
d'abonnement
à la page 2*

EDITORIAL

A peine plus de 400 jours nous séparent de l'Assemblée Plénière. Inutile de le répéter : l'Assemblée est un événement capital dans la vie de notre Fédération. C'est là que les décisions importantes sont prises qui orienteront notre action dans les six années à venir. La Fédération est née du Concile pour mettre en oeuvre les recommandations pastorales de DEI VERBUM. Or le Pape lui-même l'a reconnu : ces recommandations ont été "trop négligées". La Fédération a donc encore bien du travail à faire pour que la Bible ait la place qui lui revient dans les secteurs pastoraux de la vie de l'Eglise. Ensemble, si nous le voulons, nous pouvons réunir et coordonner nos efforts pour donner une nouvelle impulsion à l'apostolat et la pastorale bibliques dans chacun de nos pays. Ne négligeons pas la préparation à l'Assemblée plénière. Que chacun selon sa responsabilité s'interroge sur ce qu'il peut apporter. 400 jours : il est encore temps de se mobiliser.

Le Père Ludger Feldkämper a cherché dans les documents d'Eglise et dans les discours de responsables ce que pouvait recouvrir actuellement les termes d' "évangélisation" et de "nouvelle évangélisation" afin de préciser l'intitulé du thème de l'Assemblée Plénière ("La place de la Bible dans la nouvelle évangélisation") et d'en tirer des conséquences pratiques pour l'apostolat et la pastorale bibliques. Vous trouverez dans les pages centrales (pages 9-12) la première partie de son étude. La seconde partie sera publiée dans le prochain numéro du Bulletin.

Dieu merci, des traductions de la bible faites par des chrétiens de diverses confessions sont aujourd'hui nombreuses. Mais il n'existe à ce jour au monde qu'une seule traduction de la Bible qui soit véritablement oecuménique au sens strict, c'est-à-dire conduite sous l'autorité entière de trois grandes églises. Il s'agit de la "T.O.B." (Traduction oecuménique de la Bible) en français. Son aventure vaut la peine d'être contée. Elle est par certains côtés exemplaire. Le Père Refoulé, op, un des promoteurs de la T.O.B., en fait ici le récit (pages 4 - 6). On ne peut que saluer ceux et celles qui ont lutté avec acharnement pour mener à la réussite cette entreprise unique.

La Confédération Latino-Américaine des Religieux (CLAR) a lancé un vaste projet, sur cinq années, d'approfondissement de la Bible à l'occasion du 500ème anniversaire de l'évangélisation de leur continent. La plaquette diffusée par le CLAR reprend des réflexions de base sur l'approche de la Bible et propose des schémas de rencontre. Nous avons sélectionné quelques pages présentant "les caractéristiques de la lecture chrétienne de la Bible" (voir pages 7 et 8).

Le tract de présentation de la Fédération (pages 13-14) est fait pour être découpé, reproduit et distribué largement.

Après les informations et les nouvelles des uns et des autres (pages 15-17), nous avons glané dans les revues, brochures et livres reçus au secrétariat de Stuttgart, ce qui intéresse directement le travail de la Fédération : l'apostolat et la pastorale bibliques (pages 17-19). Pour les ouvrages savants sur la Bible, on consultera les universités catholiques...

Un grand merci à vous, qui avez fait parvenir de sympathiques messages au Secrétariat de Stuttgart pour les vingt ans de la Fédération. Mgr Ablondi pour cette même occasion nous adresse une lettre à méditer : "L'histoire devient prophétie" (page 20)...

Marc Sevin

L'aventure de la T.O.B. (Traduction Oecuménique de la Bible) en langue française.

L'histoire de la T.O.B. en français intéressera tous ceux qui sont engagés dans un travail de traduction biblique. Elle est, en un certain sens, exemplaire des difficultés qu'une traduction interconfessionnelle peut rencontrer, mais qui cependant peuvent être résolues. Le Père Refoulé, un des initiateurs de la T.O.B. a retracé les grands moments de cette aventure à l'occasion de la présentation de la T.O.B. révisée, en octobre dernier, au Palais de l'Unesco à Paris. Le texte complet de cet exposé a été reproduit dans le Bulletin d'Information Biblique (B.I.B.). En voici les principaux extraits.

Quand parut en 1973 le Nouveau Testament de la TOB, nous avons pris comme slogan publicitaire la formule suivante : "sans précédent dans l'histoire, sans équivalent dans le monde". A juste titre on doit se méfier des slogans publicitaires, souvent mensongers. Pourtant le nôtre était véridique : nous étions bien les premiers, les deux projets antérieurs, celui de Richard Simon au XVII^e siècle, celui de la "Société nationale pour une traduction nouvelle des Livres saints en langue française" fondée en 1866 par le Pasteur Emmanuel Petlavel, l'abbé Etienne Blanc et le savant juif Levy Bing, ayant lamentablement échoué...

Les temps n'étaient pas mûrs. Il en allait autrement dans les années 60. L'avènement de Jean XXIII, bientôt le concile Vatican II avaient créé un climat exceptionnellement favorable à l'oecuménisme. Sans ce printemps de l'Eglise, l'idée même d'une traduction oecuménique de la Bible aurait-elle été imaginable ? Je n'en suis pas sûr. Quoi qu'il en soit, la TOB a constitué une première et un événement oecuménique marquant comme le Dr Visser't Hooft, premier secrétaire du Conseil Oecuménique des Eglises, a tenu à nous le dire : "Il y a environ quarante ans, des chrétiens de différentes Eglises françaises ont eu le courage et l'imagination de faire une véritable oeuvre de pionniers dans le domaine oecuménique..."

...Aujourd'hui où les traductions oecuméniques se multiplient dans le monde - elles dépassent la centaine-, où elles sont devenues presque banales, comme allant de soi, il n'est peut-être pas inutile d'évoquer les difficultés que nous avons rencontrées. Si le climat des années 60 a permis qu'elles fussent facilement surmontées, elles n'en restent pas moins significatives et instructives.

I. - L'échec du premier projet

L'idée de ce projet ne vint ni des instances officielles ni des éditeurs, mais de la base, si j'ose dire. Le Pasteur Morel de Mulhouse et l'abbé Starcky, savant spécialiste de la Bible et des manuscrits de Qumrân, s'étaient rencontrés et sachant que les protestants français songeaient à se donner une nouvelle Bible

française, l'idée vint à l'un et à l'autre que cela pourrait être l'occasion d'un travail commun entre les exégètes protestants chargés de cette tâche et les collaborateurs de la Bible de Jérusalem. Le 19 décembre 1961, tous deux rencontraient le Professeur Michaéli, professeur à la Faculté de Théologie protestante de Paris et membre de l'Alliance Biblique Française, et le Père Chiffot, responsable de la Bible de Jérusalem aux éditions du Cerf. Ensemble, ils envisagèrent la possibilité d'un travail commun. A ce projet, le Pasteur Morel et le Professeur Michaéli firent, selon le Père Chiffot, quatre objections :

1) L'Alliance Biblique Française hésiterait peut-être, faute de moyens et d'hommes, à entreprendre une traduction nouvelle.

2) Certains font une question de principe de donner une Bible sans note...

3) Troisième difficulté rencontrée : les "Deutérocanoniques" ou "Apocryphes" que les protestants n'acceptent pas dans le canon des Ecritures. Toutefois leur présence ou leur absence motivée dans les éditions catholique et protestante n'empêchent pas un accord sur le reste.

4) Difficulté plus sérieuse : l'interprétation théologique. Mais on pourrait concevoir - aujourd'hui - un accord sur l'interprétation immédiate des textes mêmes qui ont été l'occasion de beaucoup de difficultés dans le passé."

Puis furent envisagées quatre possibilités de collaboration entre exégètes protestants et catholiques. Je me bornerai à mentionner la quatrième...: "Protestants et catholiques se mettant d'accord pour faire de la future révision de la "Bible de Jérusalem" une oeuvre commune qui engagerait la double responsabilité du Comité directeur de la "Bible de Jérusalem" et de celui de l'Alliance Biblique Française, et le travail commun d'un comité de révision mixte."

Le Père Chiffot achevait son compte-rendu de la réunion par ces deux considérations :

"On a souligné :

1) le devoir qui nous incombe de part et d'autre d'être parfaitement loyaux vis-à-vis de notre Eglise, pour des raisons qui touchent non pas tant à notre situation d'hommes d'Eglise qu'à la vérité de notre foi.

2) le devoir qui nous incombe d'aller aussi loin que possible vers l'unité dans notre manière d'accueillir et de porter la Parole de Dieu au monde. Car, ce n'est pas la Parole de Dieu qui nous appartient, c'est nous qui lui appartenons."

Quelques jours plus tard, l'Alliance Biblique Française devait répondre que, déjà trop engagée dans le travail de révision de la Bible Segond, elle ne pouvait donner suite à ces projets....

En mai 64, le projet d'une traduction oecuménique de la Bible ou même d'une révision oecuménique de la Bible paraissait donc encore comme difficilement réalisable. Et pourtant, tout allait se précipiter très vite, sans doute grâce au soutien enthousiaste qu'apporta le Docteur Olivier Béguin au projet de la révision oecuménique de la Bible de Jérusalem. Aussi dès le 22 juillet 1964, la décision d'une révision oecuménique de la Bible de Jérusalem fut-elle adoptée. Toutefois avant de rendre public ce projet et de lancer l'opération, l'on décida que l'on ferait un test sur deux livres : l'Exode pour l'Ancien Testament,

l'épître aux Romains pour le Nouveau Testament. Le 16 octobre, lors d'une de leurs réunions, exégètes luthériens et réformés approuvaient le projet, mais, me semble-t-il, du bout des lèvres...

Tout allait se décider le samedi 23 janvier 1965. C'était la première rencontre des exégètes catholiques et protestants travaillant à la révision de l'Exode et des Romains. Le Professeur Bonnard nous remit son projet de révision du chapitre I des Romains. Je m'aperçus alors avec quelque effarement qu'il ne restait *rien*, littéralement *rien*, ni du texte ni des notes du Père Lyonnet, responsable de l'épître aux Romains dans la Bible de Jérusalem. A ce moment, il m'a fallu déclarer tristement que l'Ecole Biblique de Jérusalem n'accepterait jamais une "révision" aussi drastique. C'est ainsi que le samedi 23 janvier 1965 à 10 heures 30 fut enterré le projet de révision de la Bible de Jérusalem.

Mais au moment même où nous prenions conscience de l'impossibilité d'une révision de la BJ, nous envisagions le projet d'une traduction oecuménique réalisée cette fois uniquement à partir de l'hébreu et du grec et sur le plan d'une totale égalité. Ce projet devait devenir la TOB. J'ai pris conscience ce jour-là que, dans le domaine oecuménique, rien ne peut se faire sans une parfaite réciprocité.

II. - Les difficultés du nouveau projet

Le nouveau projet fut adopté dans l'enthousiasme : les réticences antérieures s'évanouirent. Et tout se développa dans un climat exceptionnellement fraternel. Il y eut pourtant quelques secousses. Je me bornerai à trois, les plus significatives.

1) Les *notes* ne pouvaient pas ne pas faire difficulté. L'article 1 des statuts de la Société Biblique de Londres fondée en 1806 est ainsi formulé : "Le titre de la Société sera "Société Biblique britannique et étrangère" dont le seul but sera d'encourager la diffusion des Saintes Ecritures *sans notes ni commentaires...*". L'article 1 des statuts de la Société Biblique de Paris, en date du 4 novembre 1818, est formulé en termes similaires : "Cette société a pour but de répandre, parmi les chrétiens protestants, les Saintes Ecritures, *sans notes ni commentaires*, dans les versions reçues et en usage dans leurs églises." Il est vrai, comme nous l'affirmait le Dr O. Béguin qu'une évolution se dessinait dans les sociétés bibliques et que le besoin de notes techniques (philologiques, géographiques, historiques) se faisait de plus en plus sentir. En tout cas, pas plus le Dr Olivier Béguin que le Dr Eugène Nida, un des plus éminents responsables de la Société Biblique Américaine, philologue de réputation internationale, qui participa activement à notre première réunion d'une dizaine de jours aux Giettes (Suisse), en juillet 1965, ne nous découragèrent dans notre zèle pour rédiger des notes très étendues, comparables à celles de la Bible de Jérusalem.

Le premier fascicule publié, l'épître aux Romains, présenté dans l'amphithéâtre de la Sorbonne le 16 janvier 1967, n'en était pas avare : page 30 deux lignes de texte seulement, page 31 aucune ligne de texte mais suite d'une note commencée

page 30 sur le mot *sarx* (chair), page 34 cinq lignes de texte ! Je ne me souviens pas pourtant qu'il y ait eu en France de violentes réactions du côté protestant. Il est vrai que nous annonçons une édition de la TOB avec appareil de notes réduit, conforme aux principes admis par l'ABU.

Pourtant, un an plus tard environ, se produisit une violente réaction provenant non de la France mais des Etats-Unis... Certaines Eglises membres de la Société Biblique Américaine qui subventionnait le projet de la TOB menaçaient de faire schisme si l'Alliance Biblique Universelle continuait à assumer les notes de la TOB. Grâce au Pasteur Morel, secrétaire de la Société Biblique Française et en même temps directeur de la maison d'édition protestante *Les Bergers et les Mages*, un compromis fut trouvé : *Les Bergers et les Mages* prendraient la responsabilité des introductions et des notes, l'ABU se limitant au copyright du texte.

Mais du côté catholique, introductions et notes firent également problème. Le Cardinal Bea les jugeait inopportunes : "Avant tout, on doit constater, écrivait-il, que les introductions comme les annotations prévues offriront nombre de difficultés d'ordre théologique. Ces difficultés regarderont en premier lieu les introductions, spécialement quand il s'agit d'introductions à des livres entiers comme le Pentateuque, les Evangiles synoptiques, etc. Et l'on sait que, dans tous ces cas, il y a des points fermes, fixés par le magistère de l'Eglise dans ces dernières années et qui doivent être obligatoirement tenus par l'exégète catholique. Alors qu'il n'est pas rare que des exégètes non-catholiques adoptent un point de vue différent"...

Pour notre part, nous tenions absolument à un appareil de notes conséquent. Nous ne manquions pas en France de très bonnes traductions de la Bible : Segond, Crampon, BJ, Osty, Maredsous, bibles qui, en définitive, ne divergent guère pour l'essentiel. Mais nous voulions faire un pas de plus. Nous espérions que les notes de la TOB aideraient les chrétiens non seulement à "désapprendre leurs désaccords" mais encore à parvenir à une intelligence commune des Ecritures. "Entreprise dans la reconnaissance de l'autorité souveraine de la Parole de Dieu et dans l'espérance que tous les chrétiens parviennent un jour à une intelligence commune de l'Ecriture", dirons-nous dans la Préface *Esprit et Méthode*, "la Traduction Oecuménique de la Bible est pour ses artisans un acte de foi dans la puissance de l'Esprit."

Notre projet s'est vu du reste conforté par le pape Paul VI. Quand nous lui remîmes un exemplaire du Nouveau Testament de la TOB, il nous dit dans son allocution :

"La traduction oecuménique que vous avez voulu nous présenter occupe une place toute particulière. En effet, elle n'est pas seulement une traduction moderne avec des notes de caractère géographique, historique et linguistique, comme cela se fait habituellement : elle offre au lecteur d'amples notes exégétiques et théologiques... Votre commentaire est tel que, presque toujours, il ne présente qu'une seule et même interprétation qui peut être honnêtement acceptée par les représentants de toutes les confessions ayant participé à ce travail."

En commençant nous avons évoqué notre slogan publicitaire: "Sans précédent dans l'histoire, sans équivalent dans le monde". Nous étions convaincus que le dernier membre de ce slogan "sans équivalent dans le monde" deviendrait vite obsolète. Et pourtant, quinze ans plus tard, il demeure, lui aussi, toujours vrai...

Car les 150 traductions oecuméniques publiées ou en préparation sont toutes faites en conformité avec les Directives publiées par le Comité exécutif de l'Alliance Biblique Universelle et le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens en date du 1er juin 1968 (la version révisée de ces directives, publiée le 16 novembre 1987 n'y apporte que de légères modifications). Or ces directives excluent les introductions et les notes exégétiques et théologiques analogues à celles de la TOB...

Il est probable que la TOB, même si elle a ouvert une brèche, n'aura pas de descendance directe. Elle restera sans doute unique en son genre. Nous le regrettons un peu.

2) Les *introductions* furent la cause d'une autre crise pénible que les lecteurs de la TOB peuvent découvrir en lisant, dans la Présentation, la longue note de la commission de théologiens orthodoxes en date du 24 mai 1971... Certains théologiens orthodoxes s' alarmaient en effet des options critiques de la TOB jugées trop libérales ou trop rationalistes.

La goutte qui fit déborder le vase fut le passage de l'introduction donnée à l'Evangile selon saint Matthieu : "Faute de connaître précisément le nom de l'auteur, il convient de se contenter de quelques traits dessinés dans l'Evangile même ; l'auteur se reconnaît à son métier.. il répondrait assez bien au signalement d'un lettré juif devenu chrétien, un "maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux". Les traducteurs du premier évangile le dataient des années 80-90, "peut-être un peu plus tôt". Pour comprendre la position des traducteurs, l'on doit se rappeler que l'évangile lui-même ne dit rien de son auteur et que le premier à l'avoir attribué à l'apôtre Matthieu fut Papias au milieu du deuxième siècle. Il est vrai que la question des auteurs des livres saints a longtemps été une occasion de discordes... On estimait que l'autorité apostolique constituait pratiquement le critère de son inspiration.

Aujourd'hui, ce débat se trouve dépassé dans l'Eglise catholique. Depuis peu, toutefois. Selon le Père Lyonnet, la Constitution *Dei Verbum* (18 novembre 1965) serait le premier document qui passe complètement sous silence cette question des auteurs des livres bibliques. Pour qu'un écrit soit considéré comme apostolique, il suffit désormais que l'Eglise y ait reconnu la foi des Apôtres. En tout cas, la longueur du débat dans l'Eglise catholique montre qu'il n'y a rien de surprenant à ce que certains théologiens ou même certaines Eglises s'en tiennent aux attributions traditionnelles.

3) La *dernière crise* fut beaucoup moins grave mais peut-être plus significative. Elle nous rend en tout cas modestes. Peu de mois avant la publication de la TOB, alors qu'une partie importante du manuscrit se trouvait déjà chez l'imprimeur, les auteurs de la traduction du premier évangile remettaient leur introduction à cet évangile. Celle-ci se révélait squelettique : alors que cet évangile a 28 chapitres et est peut-être le plus

important des évangiles, en tout cas le plus cité, l'introduction n'était guère plus longue que celle à l'épître à Philémon qui n'a pourtant que 24 versets! Qu'était-il arrivé ?

Les deux exégètes qui s'étaient mis d'accord sur tous les points litigieux ou difficiles de l'évangile - et ils sont nombreux- ne parvenaient plus à s'entendre pour donner une présentation synthétique de l'évangile et surtout de l'ecclésiologie matthéenne... Certes, la crise fut rapidement surmontée : une commission de quatre exégètes fut constituée qui rédigea un projet d'introduction. Après quelques aménagements, celui-ci fut accepté par les auteurs. Cette crise, sans conséquence, nous a fait prendre conscience des limites de notre effort pour parvenir à une intelligence commune de l'écriture.

Bref, au cours des années qui furent nécessaires pour faire aboutir notre projet, il nous a fallu surmonter plusieurs crises. Cependant aucune ne fut telle qu'elle ait pu mettre en danger notre projet. Aussi sommes-nous heureux d'avoir pu, au moins partiellement, relever le défi lancé par le Professeur Paul Evdokimov quand, en 1956, il dressait le constat : "La Bible fermée nous unit, la Bible ouverte nous désunit". Aujourd'hui, avec la TOB, c'est la Bible ouverte qui nous unit et nous réconcilie.

Informations. On peut se procurer le texte complet de l'exposé du Père Refoulé en le demandant au : Bulletin d'Informations Bibliques (B.I.B.), Service Biblique Evangile et Vie / Equipes de recherche Biblique, 6 avenue Vavin, F - 75006 Paris.

Critères pour une lecture chrétienne de la Bible - CLAR - Amérique Latine

La Confédération Latino-Américaine des Religieux (CLAR), pour célébrer le 500ème anniversaire de l'évangélisation en Amérique Latine, a établi un grand projet intitulé "PAROLE ET VIE" en vue de mobiliser les communautés religieuses d'Amérique Latine dans un exercice collectif d' "étude-conversion-action", centré sur quelques-uns des thèmes fondamentaux de la Bible, méditée et lue à partir de la réalité concrète des personnes avec lesquelles ces communautés partagent la foi. Ce projet comprend des indications précises de travail et de réflexion sur cinq années. Pour plus d'informations, sur l'ensemble de ce projet on peut s'adresser au Secrétariat de Stuttgart.

Dans les orientations générales du projet, la CLAR précise les critères d'une lecture chrétienne de la Bible. Voici la traduction, faite au Secrétariat de Stuttgart, de ce passage :

CARACTERISTIQUES DE LA LECTURE CHRETIENNE DE LA BIBLE

1. Une lecture qui a pour point de départ la réalité.

a. Voici la plus grande certitude que nous communiquons la Bible : Dieu écoute le cri de son peuple opprimé. Il est présent dans la vie et l'histoire de son peuple et oeuvre à sa libération. C'est pourquoi, comme le peuple de la Bible et comme Jésus, nous devons supporter la réalité de l'intérieur de la Bible, cette réalité conflictuelle dans laquelle nous vivons et qui fait crier le peuple de douleur. La situation du peuple doit toujours être présente dans notre lecture de la Bible. Jésus demande à connaître la situation des deux disciples d'Emmaüs avant de les accompagner. "De quoi parlez-vous ? Pourquoi êtes-vous tristes ?" (Luc 24,13)

b. C'est pourquoi, dans l'étude de la Bible, la première préoccupation devrait être de découvrir, à travers une lecture attentive du texte, la réalité concrète et douloureuse du peuple qui a donné naissance à ce texte.

c. Dans la façon d'approcher la situation du peuple des temps bibliques, il convient d'utiliser les mêmes critères d'analyse qui servent à étudier la situation économique, sociale, politique et religieuse de notre époque. On peut ainsi confronter la problématique d'aujourd'hui avec celle d'hier. Le Pape Paul VI dans son discours aux exégètes italiens, en 1971, affirmait qu'il était nécessaire "d'être fidèle au texte original et, dans le même temps, fidèle à l'homme".

2. Une lecture faite en communauté.

a. La Bible est le livre du peuple, de la communauté, de l'Eglise. C'est ainsi que le lieu de sa lecture est la communauté. La norme de son interprétation est la foi de la communauté, de l'Eglise. Et même toute lecture individuelle n'est possible qu'en lisant le livre de la communauté, de l'Eglise. Le sens qui se cache est un sens communautaire que moi, comme individu, je dois assumer pour être membre de la communauté. Interpréter la Bible est une tâche communautaire qui requiert la participation de tous. Ce n'est pas seulement la tâche de celui qui aurait étudié plus que les autres. L'étude, l'exégèse ont bien sûr leur rôle à jouer, mais elles sont au service de cette lecture communautaire.

b. La découverte du sens que la Bible a pour nous n'est pas seulement le fruit de l'étude, mais aussi celui de l'action de l'Esprit Saint. Cela exige une ambiance de participation, de foi, de prière et de célébration de telle sorte qu'un espace soit offert à l'action de l'Esprit saint. C'est lui qui est à l'origine de la Bible et qui, selon la promesse de Jésus, nous révèle le sens de ses paroles. La prière aide à créer cet espace nécessaire pour écouter l'appel de l'Esprit.

c. La lecture et l'interprétation de la Bible ne peuvent être des activités séparées du reste de la vie de la communauté. Elles enveloppent, animent et dynamisent toutes les activités et les luttes des uns et des autres. Cela influence nécessairement les moyens et les méthodes que l'on adopte pour aborder la Bible.

d. En étudiant le texte nous devons avoir la préoccupation de découvrir non seulement quelle était la situation concrète et conflictuelle de jadis, mais aussi de chercher comment le texte s'efforçait d'y répondre.

3. Une lecture qui respecte le texte.

a. La lecture de la Bible est un des lieux de notre dialogue avec Dieu. La première exigence du dialogue est de savoir écouter l'autre et de ne pas le réduire à ce que je veux qu'il soit. L'écoute exige de faire silence, de désarmer les préjugés, afin que l'autre puisse se révéler pour ce qu'il est. L'attitude d'écoute permet que le texte parle dans son altérité, comme parole humaine qui nous transmet la Parole de Dieu.

b. Le texte est comme les pauvres : il ne parvient pas à se défendre contre les agressions de qui l'opprime ou le manipule. Il est facilement vaincu, mais difficilement convaincu. Il sait résister. De même qu'une pièce de monnaie a nécessairement deux faces, de même ici il y a d'un côté le respect et l'écoute du texte et, de l'autre, le respect et l'écoute du peuple.

c. Le texte doit être situé dans le contexte de son origine. Sa lecture et son étude, d'une certaine façon, doivent le recréer, pour qu'apparaisse sa signification concrète dans la situation du peuple du temps biblique. Quelle réponse, orientation, critique apportait-il à ceux à qui il était destiné ?

d. Pour cela, les résultats de l'exégèse scientifique sont à prendre en compte. Pour découvrir le sens du texte, il est très important que l'étude nous aide à connaître la situation économique, sociale et idéologique des croyants pour qui il a été rédigé.

e. Une lecture qui a ce respect du texte doit prendre toutes les précautions possibles pour ne pas l'utiliser ou le manipuler (ni pour conserver, ni pour transformer) et, ainsi, de ne pas projeter en lui nos propres idées et désirs.

4. Une lecture qui relie la foi et la vie.

L'articulation de trois critères permet de déplacer l'axe d'interprétation de cette lecture. Ce faisant, on retrouve quelques-unes des caractéristiques fondamentales de la plus ancienne tradition du peuple de Dieu :

a. La principale préoccupation n'est pas la découverte du sens que la Bible avait dans le passé, mais le sens que l'Esprit communique aujourd'hui à son Eglise par le canal du texte biblique. Ce type de lecture a reçu le nom de "Lectio Divina". Elle cherche à découvrir le "sens spirituel". Il s'agit d'une lecture de foi qui cherche, avec l'aide de la Bible, à découvrir l'action de la Parole de Dieu dans la vie.

b. La Bible se lit non comme un livre qui relate le passé, mais plus comme un exemple ("symbole" Hb 11,19) de l'histoire qui se déploie aujourd'hui dans la vie des personnes, des communautés, des peuples d'Amérique Latine. C'est ce que les anciens appelaient "le sens symbolique". La recherche de ce

sens exprime la conviction de foi selon laquelle Dieu nous accompagne et nous parle par les événements de la vie. Dans cette lecture de foi, l'Esprit aide à vivre le présent comme une part de la manifestation de Dieu dans l'histoire.

c. La principale préoccupation n'est donc pas d'interpréter le texte, mais d'interpréter la vie, notre histoire, par le moyen du texte. L'axe d'interprétation se déplace du texte vers la vie. St Augustin le disait déjà par sa comparaison des "deux livres". La Bible, comme "second livre", nous aide à interpréter la vie, qui est en fait le "premier livre".

5. Lecture au service de la vie.

Une telle lecture qui met en relation la Bible avec la vie et la vie avec la Bible, qui fait que l'une aide à l'interprétation de l'autre, est nécessairement LIBÉRATRICE et OECUMENIQUE.

a. Une lecture au service de la vie, dans la situation où se trouve le peuple d'Amérique Latine, est inéluctablement libératrice. Le peuple est menacé par les forces de la mort; il est exploité de façon inique. En ce moment ce n'est pas la vie en abondance. Les conditions n'existent pas pour qu'elle soit réellement une vie humaine. Une lecture est libératrice quand elle pousse le peuple à s'organiser dans le but de défendre la vie, de lutter contre les forces de mort, à se libérer de tout ce qui l'opprime. La variété de formes de communautés, d'organisation du peuple et de participation aux luttes contre les violations des droits, aident à concrétiser le désir de libération que l'on trouve dans l'espérance du peuple d'Amérique latine.

b. Ce que nous avons de plus oecuménique et d'universel est la vie et le désir de la vivre pleinement. Ce désir de vivre en tant qu'hommes et femmes dignes d'avoir une vie plus juste et plus abondante se manifeste spécialement chez les pauvres et les opprimés. Le peuple pauvre est oecuménique quand il lit la Bible. Là se rencontrent des croyants de diverses confessions chrétiennes. La lecture qu'ils font est une défense de la vie menacée et réprimée. La Bible elle-même confirme l'exactitude de cette attitude oecuménique. Au commencement Dieu créa la vie comme source de bénédiction. C'est pourquoi il transmet à Abraham pour que lui-même et son peuple la transmettent à tous, la bénédiction de la vie perdue à cause du péché. La Bible a vu le jour et continue d'exister pour illuminer la vie et la défendre, afin qu'elle soit vie en abondance.

c. Cette lecture pour défendre la vie réalise ce que disait Saint Augustin : transformer la réalité et la vie pour qu'elles deviennent à nouveau "théophanie", révélation de Dieu.

6. Une lecture compromettante

Ce type de lecture biblique, suivi fidèlement, ouvre peu à peu nos yeux sur la réalité et nous amène à prendre une option en faveur des pauvres et à nous compromettre plus fermement à leur cause.

a. La lecture commence à se réaliser à partir d'un autre lieu social. Ce n'est plus seulement à partir du lieu des "savants et

des sages", mais à partir des "petits". *"Oui Père, je te remercie, ...c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance"* (Lc 10,21).

b. On ne lit pas seulement pour mieux connaître la signification de la Bible, mais aussi et surtout pour la pratiquer. *"Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent"* (Lc 11,28). L'information obtenue dans l'étude est en vue d'une pratique transformatrice, afin que la face de Dieu soit à nouveau révélée.

c. Une lecture qui compromet ainsi avec les pauvres, quand elle se réalise en communauté, prend une dimension politique. Elle entraîne non seulement une conversion personnelle, mais aussi une conversion communautaire et sociale.

7. Une lecture fidèle.

Ce type de lecture en définitive ne prétend pas autre chose que d'être fidèle à l'objectif de la Bible elle-même.

a. L'objectif de la Bible est unique : aider le peuple à découvrir que Dieu s'approche pour écouter le cri des pauvres et pour cheminer avec eux. C'est le même Dieu qui jadis a cheminé avec le peuple d'Israël. On expérimente de cette façon la présence de Dieu aujourd'hui, de Yahvé, Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu libérateur. La lecture de la Bible doit être objective, c'est-à-dire fidèle à l'objectif de la Parole de Dieu.

b. La clef principale de la Bible est Jésus, mort et ressuscité, vivant au milieu de la communauté. La lecture de la Bible a pour objectif d'aider le peuple à découvrir la grandeur de la force avec laquelle Dieu accompagne et libère son peuple. C'est le même pouvoir qu'il utilise pour tirer Jésus de la mort. C'est ce que Saint Paul prêche à la communauté d'Éphèse (Ep 1,19-21).

Nous avons détaillé largement les caractéristiques de la lecture chrétienne de la Bible dans la perspective d'offrir un cadre de référence. De temps en temps il est bon de faire une révision de notre pratique et du type de lecture que nous faisons de la Bible. En ce sens, ces 7 caractéristiques préalables peuvent servir de critères pour cette révision et pour une évaluation.

**Désormais le bureau
du Secrétariat Général
à Stuttgart
est relié au réseau téléfax.**

**Code d'identification
KBF/WCFBA /FEBICAM**

N° d'appel (0711) 6 40 56 44

LA BIBLE DANS LA NOUVELLE EVANGELISATION (V)

Dans la perspective de la préparation de la prochaine Assemblée Plénière de la Fédération, qui se déroulera en 1990 en Amérique Latine, le Bulletin DEI VERBUM publie régulièrement, dans ses pages centrales, des contributions sur le thème retenu pour la rencontre: "La Bible dans la Nouvelle Evangélisation".

Le Père Ludger Feldkämper, secrétaire général de notre Fédération, propose à son tour une étude en deux parties, sur ce thème. La première partie s'efforce de comprendre pourquoi ces derniers temps, on en est venu à parler de la "nouvelle évangélisation", et examine les textes d'Eglise qui permettent d'en approcher la signification. La seconde partie essaie de donner quelques orientations précises d'action en fonction de la situation actuelle dans les divers continents. Vous trouverez ici le texte de la première partie. La seconde partie sera publiée dans le prochain numéro de ce Bulletin DEI VERBUM.

Première PARTIE

LA PRESENCE DU THEME DE LA "NOUVELLE EVANGELISATION" DANS LES DOCUMENTS D'EGLISE DES 25 DERNIERES ANNEES.

Puisque le thème est présent dans le langage utilisé dans l'Eglise durant les dernières années, je voudrais commencer par une analyse des différents termes qui le compose dans les documents d'Eglise.

I. Que signifie le mot "évangélisation" ?

1. Jusqu'à Vatican II, les catholiques ont rarement utilisé l'expression d' "Evangélisation"; lorsqu'ils le faisaient, c'était pour l'appliquer à la propagation de la foi dans les pays de mission. L'expression a été introduite dans la littérature catholique missionnaire et pastorale par le livre du futur cardinal Suenens "L'Evangile à toute créature" (1956) au chapitre "Humaniser ou évangéliser". Cet ouvrage était préfacé par l'archevêque de Milan, devenu plus tard Paul VI.

2. Le verbe "évangéliser" apparaît 17 fois et son substantif "évangélisation" 23 fois dans les documents du Concile Vatican II. Un changement de signification se dessine alors. A l'époque, ce mot avait presque exclusivement la signification de "mission" chez les catholiques, alors que maintenant il s'entend aussi pour le "service de la Parole". (Cf. Plus particulièrement AG 6 "Evangélisation et Mission" et AG 38 "La hiérarchie et l'évangélisation").

3. Le Synode des évêques en 1974 a permis un nouvel élargissement de cette expression. Evangélisation signifie maintenant, d'après R.Laurentin, la totalité de la "Mission de l'Eglise, c'est-à-dire de l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut."

4. L'encyclique de Paul VI, "Evangelii Nuntiandi" (1975) est, jusqu'à maintenant, le développement le plus important sur le thème de l'évangélisation. Le mot revient 214 fois, en tant que substantif ou verbe. Il est utilisé environ deux fois par page.

Il est quasiment impossible de résumer ce document qui comprend 27.000 mots et 82 paragraphes; vous trouverez ici seulement quelques extraits importants pour notre sujet.

4.1. La nature de l'évangélisation.

On en trouve une description détaillée dans le paragraphe 18 :

"Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même : "Voici que je fais l'univers nouveau!". Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême et de la vie selon l'Evangile. Le but de l'évangélisation est donc bien ce changement intérieur et, s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Eglise évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs."

4.2. Le contenu de l'évangélisation : le Règne de Dieu

Le paragraphe 8 montre ce qui est en première place dans l'évangélisation.

"Evangéliste, le Christ annonce tout d'abord un Règne, le Règne de Dieu, tellement important que, par rapport à lui, tout devient "le reste", qui est "donné par surcroît". Seul le Règne est donc absolu et il relativise tout ce qui n'est pas lui"

4.3. L'Eglise en tant qu'elle porte l'évangélisation.

EVANGELII NUNTIANDI dit clairement que l'évangélisation est le devoir principal de l'Eglise (EN 14):

"Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Eglise", tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Evangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde."

4.4. La nécessité d'être d'abord soi-même évangélisé.

L'Eglise peut faire face à sa mission seulement si elle est elle-même sans cesse évangélisée :

EN 15: *"Evangéliste, l'Eglise commence par s'évangéliser elle-même... Elle a toujours besoin d'être évangélisée, si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour annoncer l'Evangile."*

Ceci est aussi valable pour tout croyant:

EN 24: *"Finalement, celui qui a été évangélisé évangélise à son tour."*

et aussi pour chaque communauté de base :

EN 58: *"...auditrices de l'Evangile qui leur est annoncé et destinataires privilégiées de l'évangélisation, elles (les communautés de base) deviennent elles-mêmes sans tarder annonciatrices de l'Evangile."*

5. Pendant la courte période de son pontificat, le pape Jean Paul I a parlé plusieurs fois de l'Evangélisation; il en a parlé lors de son premier discours, le 26 août 1978, le lendemain de son élection...

"Nous désirons rappeler à toute l'Eglise que l'évangélisation est son premier devoir...(elle doit) à temps ou à contre-temps, proclamer la Parole, annoncer le message, présenter le salut..."

6. Jean-Paul II porte aussi attention au thème de l'évangélisation et la considère comme la tâche la plus importante de l'Eglise. En voici quelques exemples des années passées :

A l'ambassadeur de la République Dominicaine, le 2 février 1987 :

"L'évangélisation est une responsabilité permanente et une exigence fondamentale de l'Eglise vivante, comme le Concile Vatican II l'a si largement expliqué"

A l'homélie de la messe célébrée à Buenos Aires, le 10 avril 1987 :

"Renouvelez dans vos esprits et dans vos coeurs le but ultime et sublime de l'évangélisation. Vous avez été appelés à ressentir en vous et à vivre dans toutes ses conséquences la devise de saint Paul, qui doit être la base de notre examen de chaque jour: "Malheur à moi si je ne prêchais pas l'Evangile." (1 Co 9,16)."

Aux évêques de Belgique, le 24 avril 1987 :

"L'évangélisation est la tâche de tous les membres de l'Eglise: évêques, théologiens, prêtres, religieux et laïcs, adultes, et jeunes".

II. Que signifie l'expression "nouvelle évangélisation" ?

1. C'est le Pape Jean Paul II, me semble-t-il, qui la première fois a forgé cette expression de "nouvelle évangélisation". Je n'ai pas connaissance d'étude qui ait systématiquement examiné l'utilisation de cette formule. Voici ici quelques citations prises au hasard dans des discours de Jean Paul II, ces dernières années, où il est question de "nouvelle évangélisation":

A Port au Prince, Haïti, le 9 mars 1983, il parla de: *"la nouvelle évangélisation, nouvelle par son zèle, nouvelle par ses méthodes, nouvelle dans son expression"*.

Aux évêques de Grenade et de Séville, le 14 novembre 1986: *"Nous ne pouvons espérer une plus grande vitalité dans l'Eglise si nous n'intensifions pas en même temps notre nouvelle évangélisation"*.

Aux prêtres, frères, diacres et séminaristes, à Santiago, Chili, le 1er avril 1987: *"L'Eglise se prépare à commencer le troisième millénaire de son pèlerinage vers la Jérusalem céleste. Cela vous donne l'occasion de renouveler votre engagement de fidélité à la mission d'évangélisation"*

Aux sociétés pontificales d'aide aux missions, le 8 mai 1987: *"Nous devons continuer notre tâche d'évangélisation avec courage et confiance, même si les temps sont plus difficiles que dans le passé!"*

Aux pèlerins du sanctuaire marial de Vallaverde, le 25 mai 1987: *"De mes visites apostoliques à tous les continents, je suis arrivé à la conclusion que l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui est organisée comme jamais encore auparavant... Consciente de sa mission, l'Eglise se sent fortement engagée dans cette double tâche d'évangéliser le monde et de réévangéliser nos chrétiens"*.

2. Les aspects essentiels de la "nouvelle évangélisation" qui reviennent dans les discours du Pape semblent être les suivants :

- 1. Le Pape parle souvent de la "nouvelle évangélisation" en vue de la proximité du prochain millénaire. La conscience de cet événement marquant pour notre époque devient de plus en plus claire et dans d'autres contextes aussi.
- 2. La "nouvelle évangélisation" a une signification spécifique dans chaque continent ou dans chaque contexte:
 - a. En Amérique Latine, on fait la différence d'avec la première évangélisation lors de l'arrivée des espagnols et des portugais il y a bientôt 500 ans.
 - b. En Europe la formule pourrait signifier quelque chose comme "ré-évangélisation".
- 3. Le Pape porte principalement son attention sur deux points :
 - a. s'inspirer du Concile Vatican II
 - b. se tourner surtout vers les nouvelles générations.
- 4... Le Pape parle aussi d'une double tâche pour la "nouvelle évangélisation":
 - a. l'évangélisation du monde.
 - b. la nouvelle évangélisation du christianisme.

III. Quel est le rôle de la Parole de Dieu et de la Bible dans la nouvelle évangélisation ?

1. Dans la constitution sur la révélation "Dei Verbum", nous trouvons au moins deux textes significatifs :

EN 21: *"La prédication ecclésiastique tout entière, tout comme la religion chrétienne elle-même, doit être nourrie et guidée par la sainte Ecriture"*.

EN 26: *"C'est de la fréquentation assidue du mystère eucharistique que la vie de l'Eglise reçoit son développement; de même est-il permis d'espérer une nouvelle impulsion de la vie spirituelle à partir d'un respect accru pour la Parole de Dieu, qui "demeure à jamais" (Is 40,8; cf. 1 P. 1,23-25).*

2. EVANGELII NUNTIANDI ne parle pas explicitement, il est vrai, du rôle de l'Ecriture sainte, mais ce document présente aussi quelques éléments importants.

Au paragraphe 4, Paul VI parle de la double fidélité à laquelle nous sommes appelés dans le service de la parole: fidélité au message, qui doit être transmis sans être falsifié, mais aussi fidélité à l'homme à qui on le transmet. Autrement dit, il faut veiller avec soin que le message biblique parvienne bien à son destinataire. On ne peut ainsi "l'écrire" une fois pour toute; on doit constamment le "ré-écrire".

L'Ecriture sainte est considérée comme l'aspect le plus important qui unit, encourage et anime les communautés de base (n° 58). L'expérience montre en effet que la parole de l'Ecriture devient vivante et qu'elle dispense la force qui donne la vie, là où elle est le livre de la communauté, là où elle est lue en Eglise.

Le paragraphe 70 décrit l'activité mondiale des laïcs et parle du "laïcat inspiré par l'Evangile". C'est de cette façon seulement que les laïcs peuvent faire face à leur vocation et à leur rôle (cf. les documents sur "l'apostolat des laïcs" du Concile Vatican II, n°4)

3. Le témoignage le plus clair, et le plus court aussi, que je connaisse est la parole des évêques latino-américains à PUEBLA, document n°376:

"L'Ecriture sainte doit être l'âme de l'évangélisation".

Ce témoignage est bien une relecture et un prolongement de ce que dit le Concile, repris des encycliques "Providentissimus Deus" de Léon XIII et "Spiritus Paraclitus" de Benoît XV, sur "l'étude de l'Ecriture sainte" comme "l'âme de la théologie" (DV 24).

IV. Quelle relation y a-t-il entre évangélisation et Bible ?

1. La relation entre évangélisation, Eglise et monde:

- l'évangélisation est la tâche principale de l'Eglise (EN 14)
- l'Eglise doit elle-même être évangélisée pour pouvoir évangéliser (EN 15)
- L'Eglise évangélise en portant la Bonne Nouvelle dans tous les secteurs de l'humanité (EN 18)

En d'autres mots, l'évangélisation a pour objet autant l'Eglise que le monde, et a pour sujet l'Eglise (sous l'action de l'Esprit Saint).

2. Evangélisation et Ecriture sainte.

L'Ecriture sainte est l'aliment, la norme et l'âme de l'évangélisation (DV 21, PUEBLA 372)

V. En résumé.

L'Eglise doit par un "respect accru pour la Parole de Dieu" (DV 26):

- être d'abord toujours nouvellement évangélisée pour devenir de plus en plus le sacrement, c'est-à-dire le signe et le moyen d'une plus profonde union avec Dieu et pour l'unité de l'humanité toute entière (LG 1):
- porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même (EN 18)

L'Eglise devient alors un point central si elle se place de façon renouvelée face à l'évangile afin d'écouter la Parole de Dieu, afin de la proclamer.

Ludger Feldkämper, svd,
Secrétaire Général

Un *Comité Exécutif*, élu lors de l'Assemblée Plénière, se réunit chaque année et veille à la bonne mise en oeuvre des résolutions de l'Assemblée Générale.

Le *Secrétaire Général* dont le bureau est à Stuttgart (R.F.A.), entouré d'une petite équipe, anime la Fédération selon les orientations de l'Assemblée Plénière en lien avec le Comité Exécutif. Il est maintenant secondé par les *coordinateurs régionaux*. Ces derniers animent les structures régionales de pastorale et d'apostolat bibliques. Ils s'efforcent d'encourager et de renforcer tout ce qui se fait au niveau de la pastorale et de l'apostolat bibliques dans leur région respective.

rôle du Secrétariat Général

Le Secrétariat Général reconnaît et stimule les activités de pastorale et d'apostolat bibliques des différents membres de la Fédération. Le Secrétaire Général rend visite régulièrement aux membres de la Fédération, ce qui est l'occasion pour chacun de faire le point et d'évaluer son travail.

Le Secrétariat Général s'efforce d'établir des liens entre les différents membres afin de mieux coordonner les efforts et permettre la confrontation des expériences. Il organise les rencontres des délégués régionaux, du Comité Exécutif, et de l'Assemblée Plénière.

Il assure le lien avec les autorités ecclésiales et, en particulier, avec le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens. Il est en contact avec les autres organisations bibliques chrétiennes dont l'Alliance Biblique Universelle.

Chaque année le Secrétariat évalue de 150 à 200 nouveaux projets que lui soumettent différentes organisations d'entraide. Ces projets portent sur l'étude biblique et sur le travail de pastorale et d'apostolat bibliques.

Le Secrétariat Général informe les membres de la Fédération et les autorités compétentes des activités et des initiatives des uns et des autres par le biais de lettres, rapports, circulaires et du bulletin trimestriel (Bulletin DEI VERBUM) édité simultanément en anglais, français et allemand.

situation actuelle

La Fédération Biblique Catholique Mondiale est présente dans 90 pays. Elle comprend 68 membres actifs et 165 membres associés.

Lors d'une audience privée accordée aux membres du Comité Exécutif, en avril 1986, le pape Jean Paul II a fortement encouragé la Fédération à intensifier son travail : "Le rapport final du Synode (1985) déclarait que la Constitution dogmatique DEI VERBUM a été "trop négligée" au cours des vingt années qui ont suivi le Concile et qu'elle méritait une considération et une mise en application plus profondes. Puis-je vous suggérer d'apporter une aide spéciale aux efforts qui visent à répondre à ce défi."

Au moment où la Fédération fête son vingtième anniversaire, elle est toute entière engagée dans la réflexion sur "la place de la Bible dans la Nouvelle Evangélisation" thème de l'Assemblée Plénière de 1990.

LA FEDERATION BIBLIQUE CATHOLIQUE MONDIALE

*(World Catholic Federation
for the Biblical Apostolate)*

1969 - 1989

Fédération Biblique
Catholique Mondiale
Mittelstrasse 12
Postfach 10 52 22
D - 7000 STUTTGART 10

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une association internationale d'organisations bibliques. Elle a été créée pour mettre en application, dans la pastorale et l'apostolat, les recommandations du Concile Vatican II concernant la Bible. Elle se veut au service des évêques pour les aider dans leur responsabilité d'annoncer à tous les fidèles la Parole de Dieu. Toute organisation catholique engagée dans la pastorale et l'apostolat bibliques et ayant une reconnaissance ecclésiale, peut adhérer à la Fédération.

origine

Le Concile Vatican II recommande que "l'accès de l'Écriture sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ" (Dei Verbum § 22). Afin de mettre en oeuvre les orientations conciliaires, le cardinal Bea, en 1967, prend des contacts avec les organisations bibliques catholiques existantes.

Sous le patronage du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, les responsables de ces organismes fondent la Fédération Biblique Catholique Mondiale, le 16 avril 1969.

objectifs

La Fédération poursuit plusieurs objectifs.

* Elle incite, encourage et soutient la traduction, la production et la diffusion de la Bible, au niveau catholique et interconfessionnel, pour que tous les chrétiens puissent facilement accéder à l'Écriture sainte. Le message de l'Écriture, qui libère et nourrit l'espérance,

pourra ainsi être entendu le plus largement possible et en particulier par les marginaux et les opprimés.

* Elle promeut les études bibliques ainsi que la production d'instruments pédagogiques en vue d'une meilleure approche et compréhension de la Bible. Il s'agit de répondre aux besoins de groupes variés, et de faciliter, pour tous les âges, une lecture personnelle et communautaire de la Bible. Tout en même temps, la Fédération reste attentive aux développements modernes des médias et de l'informatique. Elle incite à une lecture de la Bible qui tienne compte de l'histoire sociale et culturelle des peuples et des données sur la connaissance de l'homme.

* Elle encourage et stimule la coopération entre les exégètes, les responsables pastoraux et les communautés, à tous les niveaux, afin d'établir des ponts entre la recherche scientifique et le ministère pastoral.

* Elle promeut, dans les petites communautés, une lecture et une étude de la Bible qui aident à discerner les signes des temps, qui suscitent le désir d'agir, et qui permettent de prier avec la Bible, spécialement au sein des familles.

* Elle favorise, dans tous les secteurs de l'Église, l'échange sur les initiatives et les expériences dans le domaine de la pastorale et de l'apostolat bibliques.

* Elle encourage le dialogue interconfessionnel, basé sur l'héritage commun des Écritures judéo-chrétiennes, et le dialogue entre les religions basé sur l'Écriture sainte et les écritures considérées comme sacrées par les autres religions.

* Elle met l'accent sur la formation des ministres de la Parole.

* Elle cherche à réaliser au niveau de chaque pays "une Semaine de la Bible". Elle collabore avec les organismes des autres églises chrétiennes qui ont des buts similaires aux siens.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

fonctionnement

Les activités de la Fédération sont celles de chacun et de tous ses membres. Elles s'étendent sur des champs très variés: traduction, édition, diffusion, animation, cours, pédagogie, catéchèse, liturgie, théâtre, musique, audio-visuel, etc...

La Fédération comporte deux sortes de membres. Les *membres actifs*, un seul par pays, sont des organismes bibliques mandatés par leur conférence épiscopale. Les *membres associés* sont composés de tout organisme ayant dans son travail une préoccupation biblique.

Tous les six ans, une *Assemblée Plénière* rassemble les délégués des membres. Elle définit la politique de la Fédération et donne les orientations nécessaires pour le travail des années à venir. La première Assemblée Plénière s'est tenue à Vienne en 1972, puis il y eut celles de Malte (1978), de Bangalore (1984). La prochaine Assemblée se tiendra en 1990 dans un pays d'Amérique Latine.

Informations et nouvelles

ARGENTINE - Cours d'évangélisation.

L'association des coopérateurs paroissiaux du Christ Roi poursuit son action de formation grâce au SEPA (service d'évangélisation permanente par les moyens audiovisuels). Une équipe de prêtres, de religieux et de laïcs élaborent des instruments pour que la Parole de Dieu puissent atteindre les divers milieux. Elle propose entre autres un cours d'évangélisation avec l'apport de diapositives, de vidéos et de livres. Ce cours qui s'adresse à tous ceux qui travaillent dans la pastorale a pour but, entre autres, de faire connaître et de faire aimer la Parole de Dieu.

Informations : Servicio de evangelizacion permanente por medios audiovisuales, Casa. Ntra. Sra. de Fátima, Juan Jose Paso 8385, Fisherton, 2000 Rosario-Santa Fe, ARGENTINE.

BELGIQUE - Suggestions pour une première rencontre d'un groupe biblique.

La revue de l'organisme belge de pastorale Biblique "V.B.S. - Informatie" donne dans son premier numéro de cette année ces suggestions pour une première rencontre d'un groupe biblique:

1. Bienvenue.
2. Présentation rapide du but du groupe biblique que l'on vient de former (approche des thèmes bibliques, comment lire les textes bibliques et utiliser des instruments pour lire; assimilation du message biblique dans la vie de chacun)
3. Deux suggestions pour le travail lors de cette première rencontre :

- présenter une série de diapositives sur Israël et la Bible où on pourra lier les lieux bibliques les plus importants en connection avec des textes bibliques (origine de la Bible, bible hébraïque, bible chrétienne, découverte de manuscrits, historicité...)

- discussion autour de trois textes : la vocation de Jonas (Jonas 1,1-16); la tour de Babel (Genèse 11,1-9); la lettre aux Philippiens (3,17-4,9) (l'organisation dépendra du nombre des participants et du temps dont on dispose; on pourra partager les textes à trois groupes) à l'aide des questions suivantes :

- . De quoi s'agit-il dans ce texte ?
 - . Quel est son contexte dans la Bible ?
 - . Y a-t-il dans ce texte des éléments qui pourraient être vérifiables historiquement ?
 - . Pour quelles raisons a-t-on voulu garder ces éléments par écrit ?
 - . Ce texte a-t-il une intention ou un message. Si oui, quel est-il et comment pourrions-nous le traduire pour aujourd'hui ?
- Une mise en commun des résultats de la recherche sera dirigée par l'animateur qui pourra les éclairer par la recherche exégétique.

Informations: Vlaamse Bijbelstichting, Van Segbroeck, Sint-Michielsstr. 6, B-3000 LEUVEN

BELGIQUE - La Bible sur CD-ROM

CD-ROM est l'abréviation pour Compact-Disk Read Only

Memory qui est un outil performant pour les ordinateurs personnels. Le Centre Informatique et Bible de Maredsous et la Foundation for Advanced Biblical Studies collaborent pour mettre au point des CD-ROM pour l'étude de la Bible. Plusieurs disques sont déjà disponibles à partir du programme FINDIT. Parmi les données proposées, des bibles en langues modernes (6 textes en anglais, 2 en espagnol, 1 en allemand, et la bible française de Maredsous, les textes originaux hébreux et grecs, la LXX, la Vulgate, et des instruments bibliques comme lexiques et encyclopédie).

Informations: Promotion Biblique et Informatique, Rue de Maredsous 11, B-5198 Denée.

BRESIL - Projet d'une Bibliographie Biblique Latino-américaine.

On sait l'importance de la lecture de la Bible parmi les chrétiens d'Amérique Latine et d'une lecture qui est liée au contexte du continent. Cette lecture nouvelle de la Bible se présente sous des formes diverses, non seulement par l'intermédiaire de livres, mais aussi par des tracts, des articles, des revues, des essais, des thèses etc... Il devient difficile d'avoir accès à toute cette richesse et de se tenir bien informé. C'est pourquoi des biblistes proposent de promouvoir l'échange du matériel biblique latino-américain en projetant l'élaboration d'une "Bibliographie Biblique Latino-américaine". Ce projet comporte la publication en avril 1989 d'une bibliographie biblique, la recherche de moyens pour faciliter l'accès aux instruments bibliques qui naissent sur le continent, la promotion des échanges d'instruments, l'organisation de rencontres. L'équipe de cette heureuse initiative, appuyée par l'institut oecuménique Pós-Graduação em Ciências da Religião, compte sur la collaboration des instances pastorales, des éditeurs et des animateurs bibliques. Elle a commencé à produire un "bulletin de bibliographie".

Informations: Bibliographia Biblica Latino-Americana, Caixa postal 5150, 09735 - Rudge Ramos, São Bernardo do Campo, São Paulo, Brésil.

CHINE - la Bible en vente.

La population de la République populaire de Chine pourra bientôt acheter en librairie la Bible, alors qu'auparavant la Bible n'était disponible qu'à l'intérieur des églises. Depuis quelque temps la Bible est à nouveau imprimée en Chine. On note en particulier un intérêt pour la Bible de la part de nombreux professeurs et étudiants en Littérature et en Histoire (*Bibel und Kirche*)

ESPAGNE - XVIème Semaine Biblique.

La 16ème semaine biblique organisée par les "Cours bibliques à distance" de la "Casa de la biblia" à Madrid, membre actif de la Fédération pour l'Espagne, se déroulera du 11 au 15 juillet prochains dans la capitale espagnole. Le thème en sera : "la Bible dans l'histoire". Cette semaine biblique veut être une rencontre d'expériences, de prière et d'étude et s'adresse principalement aux nombreux élèves du cours biblique et à toutes les personnes intéressées par la pastorale biblique.

Informations: Srta. Carmen Martín, Cursos biblicos a distancia, Enrique Jardiel Poncela, 4, E - 28016 MADRID.

ITALIE - Semaines d'étude biblique.

L'Association Biblique Italienne organise plusieurs semaines bibliques.

- 3-8 juillet: 28ème semaine biblique pour le clergé sur "La prière de Jésus - la prière dans le judaïsme".

- 10-16 juillet: 25ème semaine biblique nationale pour les laïcs sur "Les lettres de Pierre et de Jacques".

- 24-29 juillet: Semaine biblique pour les religieuses sur "La lettre aux Hébreux".

- 31 juillet-4 août: Semaine biblique Sarde sur "Livre de l'Exode et lettre de Saint Paul".

- 25-30 août: 21ème semaine biblique nationale pour les religieuses sur "l'Evangile de Marc".

Informations: ABI, Via della Scrofa 80, I-00186 ROMA.

JERUSALEM - Centenaire de l' "Ecole Biblique"

L'Ecole Biblique et Archéologique Française de Jérusalem célébrera son centenaire en 1990 par un colloque international qui aura lieu à Lyon, France, du 20 octobre au 2 novembre 1990. Ce colloque, ouvert à toute personne intéressée, aura pour thème "Naissance de l'esprit critique". Une exposition sur "Jérusalem, cent ans d'études bibliques" sera organisée en marge du colloque.

Fondée en 1890 par le Père Lagrange o.p., l'Ecole Biblique accueille les étudiants et étudiantes (réguliers, séculiers, laïcs de toutes confessions) qui veulent se spécialiser dans les sciences bibliques. Une équipe de professeurs, en majorité dominicains, enseigne les matières suivantes: critique textuelle, exégèse de l'Ancien et du Nouveau Testament, herméneutique, théologie biblique, histoire et géographie bibliques, histoire de l'Orient Ancien, littérature inter-testamentaire, rabbinisme, antiquité chrétienne, épigraphie grecque et sémitique, langues orientales (akkadien, sumérien, syriaque, araméen, copte, etc...).

La connaissance du pays biblique est assurée par des visites et excursions dans tout le pays et les pays voisins.

Les étudiants réguliers doivent savoir assez de grec et d'hébreu en arrivant à l'Ecole et comprendre suffisamment le français, l'anglais et l'allemand. Les études durent une, deux ou trois années. Elles sont sanctionnées par un diplôme ecclésiastique. L'Ecole accueille aussi des auditeurs libres (désireux de suivre tel ou tel cours) et ceux qui préparent une thèse de doctorat ou tout autre travail scientifique.

La Bibliothèque de l'Ecole renferme plus de 80.000 Volumes et reçoit 300 revues. Le Musée de l'Ecole renferme d'importantes collections (objets de céramique, monnaies, tablettes cunéiformes, inscriptions, ossuaires, etc...). L'Ecole participe à de nombreuses campagnes de fouilles et à la publication des Manuscrits de la Mer Morte.

Outre "La Revue Biblique", l'Ecole dirige plusieurs collections de livres: "Les Cahiers de la Revue Biblique" et "Les Etudes Bibliques". Elle a publié les différentes éditions de la Bible de Jérusalem en langue française.

Informations: Ecole Biblique, Nablus road 6, P.O.B. 19053, Jérusalem, Israël.

PAKISTAN - Dimanche de la Bible.

Le 29 janvier dernier, l'Eglise catholique du Pakistan a célébré son Dimanche annuel de la Bible sur le thème "Grandir avec la

Parole et aller avec la Parole". Ce dimanche a été l'occasion d'une célébration avec des Protestants à Karachi. Dans une paroisse de Lahore, une célébration a réunis des musulmans et des chrétiens. Un musulman a expliqué à l'assemblée la signification du Coran pour les musulmans et un chrétien celle de la Bible pour les chrétiens.

PHILIPPINES - Première consultation des centres régionaux d'apostolat biblique

La célébration du 10ème anniversaire de la fondation du Centre Biblique Régional Jean-Paul I de la province de Luzon, en octobre dernier, a été l'occasion de la première consultation des cinq centres régionaux d'apostolat biblique des Philippines. Etaient représentés le Centre Biblique Catholique National de Manille, le centre Jean-Paul I du nord Luzon, le centre St Pie X du sud Luzon, le Centre St Jérôme de Visayas et le Centre Régional Paul VI de Mindanao.

Au cours de la consultation ont été abordés les points suivants: "La coopération inter-confessionnelle dans l'apostolat biblique"; "Les grandes lignes des recommandations de la première rencontre asiatique sur l'apostolat biblique de Hong-Kong"; "La lettre pastorale des évêques des Philippines sur l'apostolat biblique"; "La troisième rencontre nationale d'apostolat biblique"; "La Bible dans l'évangélisation des Philippines aujourd'hui".

Informations: Fr. Wim Wijten, svd, John Paul I Regional Centre Director, 22700 Vigan, Ilocos Sur, PHILIPPINES.

PORTUGAL - 12ème Semaine Biblique Nationale

La 12ème Semaine Biblique Nationale du Portugal, qui se tiendra du 27 août au 1 septembre à Fátima, aura pour thème "Les pauvres dans la Bible... et dans la vie d'aujourd'hui". Voici les sujets abordés au cours de la Semaine: "Le Dieu des pauvres - la pauvreté dans le contexte biblique et dans les livres historiques de la Bible"; "Le Messie des pauvres - le cri des pauvres chez les prophètes"; "Les pauvres sont évangélistes - le Christ pauvre, évangéliste des pauvres, selon les évangiles"; "Ils mettaient tout en commun - une Eglise de pauvres et pour les pauvres: pauvreté et richesse dans les Actes et dans les épîtres de Paul"; "L'option préférentielle pour les pauvres - pauvreté et richesse dans l'histoire et dans la doctrine sociale de l'Eglise"; "Des situations de pauvreté au Portugal"; "Causes de la pauvreté au Portugal et solutions"; "Expériences pour se libérer de la pauvreté au Portugal".

Au cours de cette année le "Mouvement de dynamisation biblique" (Movimento do dinamização Bfblica) organise des cours pour les agents de la pastorale biblique, des cours pour animateurs, une rencontre nationale des groupes bibliques (les 15 et 16 juillet), des retraites bibliques et la Semaine Nationale Biblique.

Informations: Secretariado Nacional de Dinamização Bfblica, Casa dos Capuchinhos, Estrada da Moita, 26, P-2495 Fátima.

REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE - Semaine Biblique Oecuménique.

Le thème choisi pour la Semaine Biblique Oecuménique proposées aux Eglises chrétiennes pour 1988/1989 porte sur l'évangile de Jean.

Informations: Katholisches Bibelwerk, Silberburgstrasse 121, D-7000 Stuttgart 1.

ZAIRE - sessions de formation biblique.

Le diocèse de Mbuji-Mayi, au Zaïre, a organisé en 1988 dans 20 centres des sessions de formation biblique. Un centre regroupe plusieurs communautés. Les sessions étaient destinées aux premiers responsables des communautés. La moyenne de participation était de 45 personnes par centre. Durant la session il s'agissait de faire découvrir le rôle et l'importance de la Bible, de donner une première introduction aux livres bibliques, et d'offrir des instruments qui permettent de lire la Bible dans les communautés. Pour prolonger la session, permettre une formation permanente et favoriser l'échange d'expériences entre toutes ces personnes, il a été décidé la création d'une revue biblique "Njila Wa Moyo".

Livres - Revues - Brochures

Lucien Legrand, Le Dieu qui vient - La mission dans l'Eglise, Desclée, Paris 1988, 236 pages

Ce ne sont pas ses 35 ans d'expérience en Inde que présente l'auteur, mais un véritable manuel de théologie de la Mission, à travers une lecture didactique de la Bible. Ce livre important construit une synthèse originale sur la Mission, au sens fort, et passionnera tous ceux qui participent à l'évangélisation, sous toutes ses formes. Le titre indique la thèse centrale: la Mission ne repose pas sur la générosité et les activités des missionnaires, mais sur l'initiative du "Dieu qui vient". Librement, il vient se choisir et se constituer un peuple pour réaliser le salut de tous les hommes: seul terme véritable de l'histoire du salut.

L'Ancien Testament (1ère partie du livre) est déjà l'incarnation de Dieu dans un monde en proie aux conflits et à l'injustice. Le sens de l'élection d'Israël est "conjoint avec un universalisme potentiel capable d'embrasser tout l'humain". Le choix d'Israël vise toujours le salut de tous les hommes. Cet universalisme ne s'est pas développé régulièrement, mais en un mouvement de flux et de reflux, en des courants divers.

Le but de la mission d'Israël était de créer une communauté, de susciter non seulement une foi, mais une foi partagée, à travers la vie d'un peuple. Mais depuis le Nouveau Testament, le peuple qui porte cette mission est un peuple selon l'Esprit, et non plus un peuple selon la chair, caractérisé par la foi et non plus par l'origine ethnique.

Il fallait que la Parole de Dieu fut d'abord prononcée au cœur d'une condition humaine concrète et au sein du peuple élu; c'est la Bonne Nouvelle de Jésus (2ème partie). Mais, nouveauté capitale, l'eschatologie n'est plus renvoyée à une fin

du monde éloignée. On passe du futur eschatologique indéterminé au présent. "C'est la Résurrection qui donne au fait du Christ toute l'amplitude de la Puissance divine et donc sa portée universelle. La Résurrection entraîne une présence continue de Jésus-Christ qui sous-tient et sous-tend la Mission.. Ce n'est pas l'évangélisation qui porte l'Evangile; c'est l'Evangile, force de Dieu, qui porte l'évangélisateur.

Les visages de la Mission dans l'Eglise ancienne (3ème partie) sont variés, mais on ne peut les opposer. Pour Matthieu, la mission est enseignante; pour Marc, elle est itinérante; pour Luc, communautaire et pour Jean, transformante. Dans les Actes, Luc montre que toutes les grandes options missionnaires du ministère de Paul sont déjà inscrites dans l'apostolat de Pierre. La Mission est d'abord acte de Dieu: "Seul compte Dieu, qui donne la croissance" (1 Co 3,7).

On parle peu de Jean comme représentant de la mission. Et pourtant, le prologue (Jn 1) et l'épilogue (Jn 20) se rejoignent dans une grande visée missionnaire de la Parole de Dieu faite chair en Jésus, révélée dans la Gloire de signes de l'Exaltation et adressée au monde. La Mission, c'est Dieu venant au monde; ainsi sont dépassées "les dichotomies malheureuses entre action et contemplation, grâce et responsabilité humaine, expérience spirituelle et engagement social, vocation monastique et missionnaire". La Mission, c'est d'abord "le Dieu qui vient" pour se créer un peuple; Israël dans l'A.T., l'Eglise dans le N.T. Jean donnera à cette notion sa forme la plus théologique, en présentant l'unité des disciples comme "émanant de l'unité trinitaire".

En conclusion, le P.Legrand aborde plus rapidement, mais avec clairvoyance, les questions actuelles sur l'évolution de la Mission, selon toutes les situations. Il refuse à trancher entre "une foi au Dieu très Saint, isolée, qui risque de produire la raideur pharisaïque ou janséniste" et une inculturation qui pourrait se laisser récupérer par la mentalité ambiante.

Il y a beaucoup de richesses dans ce livre... peut-être trop! Mais la clarté et le souci pédagogique de l'auteur en facilitent la lecture. Cette étude stimulante fera date. *Français.*

(Recension de Jean Herly, Cahier Evangile n°65.)

Hervé Morissette, csc, Jesus is alive, Holy Cross House, 45 Museum Road, Bangalore, India, 1987, 323 p.

Aujourd'hui en Inde, grâce à l'Esprit, des personnes isolées aussi bien que des communautés chrétiennes redécouvrent les richesses de la Bible. Les fidèles dans l'Eglise, et spécialement les jeunes, ont une grande faim de la Parole de Dieu. Le mouvement charismatique, par exemple, a conduit de nombreux chrétiens à redécouvrir Jésus par la lecture des évangiles. Dans de nombreuses écoles, paroisses et communautés de base, nous assistons à la multiplication de groupes de partage biblique où la vie de tous les jours est confrontée à la Parole de Dieu. Cette échange et cette étude, la plupart du temps, se font sans l'aide de prêtre ou d'expert.

Cet ouvrage a été rédigé à l'intention de ces groupes. Il se propose de les aider à étudier et à partager l'Evangile avec une plus grande confiance; il leur indique, à partir d'exemples variés, les principales formes d'interprétation et présente les

méthodes qui ont fait leur preuve pour la recherche de la signification de la Parole de Dieu. Son but est également de permettre à des chrétiens de parvenir à une plus profonde compréhension des Écritures, de leur permettre ainsi de parvenir à une plus grande intimité avec le Christ et de témoigner de ce qu'ils auront vu et entendu. (Recension d'Hervé Morissette). *Anglais*.

Clara Maria Diaz Castrillon, Leer el texto vivir la palabra - Manual de iniciación a la lectura estructural de la Biblia, Verbo divino, Espagne, 1988, 248 p.

Le développement des sciences du langage a permis de nouvelles méthodes de lecture. L'application de ces méthodes au livre qu'est la Bible a permis, chez beaucoup de jeunes chrétiens d'Europe, une lecture active et renouvelée. Ce manuel introduit, pas à pas, à la méthode dite "structurale". Il veut être aussi une invitation à l'aventure d'écrire une vie significative, une vie qui se règle par l'Écriture et qui est témoignage de la Parole de Dieu. Un ouvrage très pédagogique. *Espagnol*.

Antonio De Col, LA BIBLIA - Historia de Dios y de los hombres - I. Antiguo Testamento, Ediciones Don Bosco Argentina, Confederación Interamericana de educación católica, Buenos Aires, Argentine, 1987, 50 pages.

Un petit manuel pour entrer dans les diverses étapes de l'histoire biblique et de la formation des livres de l'Ancien Testament. A la fin du livre, un dépliant avec des pictogrammes permet de visualiser l'ensemble du parcours historique et ce qui distingue chacune des étapes au niveau de l'histoire du salut. *Espagnol*.

Phillip A. Cunningham, Jesus and the Evangelists - The Ministry of Jesus and Its Portrayal in the Synoptic Gospels, Paulist Press, New-York/Mahwah, USA, 1988, 240 p.

A partir des connaissances actuelles, cet ouvrage fait le point sur ce que nous pouvons savoir de la naissance et des étapes de la formation des évangiles de Marc, Matthieu et Luc. Cette connaissance critique permet à la fois de mieux connaître la spécificité de chaque évangile, et de mieux approcher qui était Jésus de Nazareth. Dans une première partie l'auteur traite des origines des évangiles, des accents propres à chacun des évangiles, de la tradition sur Jésus réinterprétée par les synoptiques. La seconde partie est consacrée à Jésus, au profil de son ministère, à sa prédication concernant le Règne de Dieu, à sa mort, à sa résurrection et ce qu'elle entraîne. Un épilogue montre l'impact de la connaissance critique pour notre connaissance de la Bible, pour poser certaines questions sur Jésus, pour l'Église d'aujourd'hui. Chacun des chapitres du livre se termine par une série de questions afin d'orienter une réflexion et une discussion possibles dans un groupe. *Anglais*.

K. Luke, Companion to the Bible, Vol. I, Bible in General & Old Testament, Theological Publications in India, Bangalore, 1988, 190 p.

K. Luke, Companion to the Bible, Vol. II, New Testament, Theological Publications in India, Bangalore, 1988, 190 p.

Deux ouvrages qui introduisent à la Bible en tenant compte des dernières recherches scientifiques au niveau biblique, même s'ils n'en font pas explicitement mention. Ils se veulent

simples et baignent dans un climat spirituel. Ils s'adressent aux non-spécialistes. Ils veulent aider les croyants à mieux comprendre la Parole de Dieu et à trouver en elle une inspiration pour leur vie spirituelle. Ils cherchent à donner aux lecteurs une vue d'ensemble de chacun des livres bibliques et de souligner ce qui les unit. *Anglais*.

Informations: Theological Publications in India, St. Peter's Seminary, Bangalore 560 055, Inde.

Carlos Mesters - Milton Schwantes - Pablo Richard - Elsa Tamez, Leitura Popular da Bíblia - por uma hermenêutica da libertação na América Latina, Bíblia, Edições Vozes - Petrópolis, Imprensa metodista - São Paulo, Editora Sinodal - São Leopoldo, Brésil, 1988, 110 p.

Des biblistes d'Amérique Latine appartenant à différentes églises chrétiennes viennent de lancer une nouvelle revue : "Revista de Interpretação Bíblica Latino-Americana" (RIBLA). Cette revue veut se nourrir dans des expériences de foi et de lutte des communautés et des Églises dans le contexte particulier de l'Amérique Latine. Elle a comme berceau la vie de souffrance des pauvres et veut participer au combat pour une existence digne et juste. La revue veut rendre compte des expériences et des réflexions locales et régionales de la lecture de la Bible dans le contexte particulier de l'Amérique Latine. Le premier numéro est consacré à l'interprétation de la Bible dans son contexte historique et au service de la Parole de Dieu, aujourd'hui vivante et efficace, dans les communautés ecclésiales de base en Amérique Latine. C'est en effet dans le domaine de l'interprétation de la Bible que l'Amérique Latine apporte une originalité, une interprétation qui soit plus libératrice, à partir de ce que vit le peuple et pour lui, tout en restant fidèle dans le même temps aux méthodes historique et exégétique de la science biblique. Après un article d'ensemble sur la lecture populaire de la Bible en Amérique Latine, sont rapportées des expériences concrètes de lecture : "Nouvelle proposition de lecture du livre Osée à partir de l'Amérique Latine"; "Éléments bibliques qui illuminent le chemin d'une communauté chrétienne (un exercice d'interprétation de l'épître de Jacques)"; "Les prophètes Jean et Jésus et les autres leaders populaires de leur époque"; "Les visions dans Amos 7-9". La revue comporte deux éditions, l'une *en portugais*, l'autre *en espagnol*.

Atlas biblico Oxford, Verbo Divino / Ediciones Paulinas, Colección Manuales "Nueva Imagen", Espagne, 1988, 160 p.

La traduction *espagnole* du célèbre petit atlas biblique anglais.

Frederick J. Cwikowski, The Beginnings of the Church, Paulist Press, New York, 1988, 222 p.

Une bonne étude sur les liens qui unissent l'Église d'aujourd'hui à la primitive Église. *Anglais*.

Guillermo Gutiérrez, Palabras para el camino, Nuevas homilias C, Coll. Papeles de acción pastoral, Verbo Divino, Espagne, 1988, 208 pages.

Un recueil d'homélie à partir des textes liturgiques de l'Année C. *Espagnol*.

John J. Kilgallen, s.j., A brief Commentary on the Gospel of Luke, Paulist Press, New York/Mahwah,

1988, 236 p. - **A brief Commentary on the Acts of the apostles**, Paulist Press, New York/Mahwah, 1988, 236 p.

Deux commentaires simples sur Luc et les Actes centrés sur le thème central du salut de Dieu donné au monde par Jésus Christ. *Anglais*.

John J. Kilgallen, s.j., First Corinthians, An Introduction and Study Guide, Paulist Press, New York/Mahwah, 1987, 150 p.

Un guide pour groupes bibliques sur la première lettre de Paul aux Corinthiens, à partir de dix questions majeures posées par la communauté à l'apôtre. *Anglais*.

Diarmuid McGann, Journeying within Transcendence, The Gospel of John through a Jungian perspective, Paulist Press, New York, 1988, 218 p.

Une lecture psychanalytique de l'évangile de Jean. Des actualisations rafraîchissantes. *Anglais*.

Robert Michaud, Qohelet y el helenismo, Verbo Divino, Estella, Espagne, 1988, 276 p.

Une introduction à l'histoire et à la théologie de la littérature sapientielle. *Espagnol, traduit du français*.

Annemarie Ohler, Grundwissen Altes Testament, 3 volumes, Verlag Katholisches Bibelwerk, Stuttgart, R.F.A., 1988, respectivement 160 p, 144 p, 152 p.

Un manuel d'introduction très pédagogique à l'Ancien Testament. *Allemand*.

Xavier Pikaza, Para leer la historia del pueblo de Dios, Verbo Divino, España, 1988, 280 pages.

Une fresque historique de l'histoire de l'Israël biblique. Un outil pédagogique. *Espagnol*.

José Mariá Gonzáles Ruiz, Evangelio según Marcos, Verbo Divino, Espagne

Un tiers du livre synthétise les questions que l'on se pose sur la formation de l'évangile de Marc et sur son auteur. L'auteur défend la thèse d'un évangile né au nord de la Galilée entre 65 et 75 après J.-C. Ensuite le texte de Marc, dans une nouvelle traduction, est commenté. *Espagnol*.

Giuseppe Segalla, Panoramas del Nuevo Testamento, Verbo Divino, Espagne, 1989, 490 p.

Traduction d'un ouvrage italien. Un manuel qui présente trois panoramas du Nouveau Testament : les panoramas historique, littéraire et théologique. *Espagnol*.

John N.M. Wijngaards, Comunicar la palabra de Dios, Verbo Divino, Espagne, 1988, 230 pages.

Comment transmettre le message de l'Écriture de façon la plus attractive et la plus efficace possible? Ce livre offre une série de conseils et d'instruments pour essayer d'y parvenir. *Espagnol, traduit de l'anglais*.

Charles Perrot, L'épître aux Romains, Cahier Evangile n°65, Service Biblique Evangile et Vie - Le Cerf, 1988, 66 pages.

Ce Cahier comble un manque car jusqu'ici il n'existait pas de

commentaire solide, simple et accessible de l'épître aux Romains en langue française. *Français*.

Fundamentalismus, Bibel Und Kirche, 43, Jahrgang 3, Quartal 1988, Deutsche, Schweizerische und Oesterreichische Katholische Bibelwerke. - Une information et une réflexion sur le fondamentalisme.

De nombreux membres de la Fédération sont confrontés dans leur travail quotidien au problème du fondamentalisme biblique. Le Bulletin DEI VERBUM s'est déjà fait l'écho des recherches en ce domaine.

"Bibel und Kirche" la revue commune aux organismes de pastorale biblique d'Allemagne Fédérale, de Suisse Allemande, et d'Autriche, a consacré un numéro aux problèmes du "Fondamentalisme". On y trouvera de petits articles synthétiques dont une présentation du fondamentalisme et une réflexion sur les possibilités et les limites d'une lecture simple de la Bible. Une petite bibliographie en langue allemande complète l'ensemble.

Informations: Bibel und Kirche, KWB, Silberburgstrasse 121, D-7000 Stuttgart 1. *Allemand*.

Lumière et Vie, le courant fondamentaliste chrétien, n°186, 1988, 2 place Gailleton, F-69002 Lyon.

La revue dominicaine analyse le phénomène complexe du fondamentalisme chez les chrétiens. "Ce phénomène met le doigt sur un point sensible: le rapport avec l'Écriture fondatrice n'a jamais été réglé uniformément pour l'ensemble du christianisme, ni une fois pour toutes par chacune des Eglises... Des chemins divers ont été empruntés pour demeurer à l'écoute de la parole de Dieu; ils ont conduit les communautés à concevoir diversement leur propre réalité ecclésiale, leurs relations avec le monde et peut-être aussi la figure de Jésus-Christ... La vigilance est requise pour que le souci de fidélité à l'Écriture sache écarter la peur et le besoin de sécurité qui immobilisent...". *Français*.

Palabra y Vida, Editorial Guadalupe - Une revue biblique.

Les éditions Guadalupe publient depuis 1986, une revue de 32 pages tous les deux mois à l'intention des animateurs bibliques. Chaque numéro porte sur un thème biblique et s'efforce de faire le lien avec aujourd'hui. Des compléments de 6 pages (aportes para las celebraciones dominicales) proposent des questionnaires et des commentaires pour entrer dans les textes bibliques de la liturgie de chaque dimanche. *Espagnol*.

Informations: Palabra y Vida, Casilla Postal 33, 1425 Buenos Aires, Argentine.

Revue "The Bible Today" (US) - Un dossier sur "Maladie et guérison dans la Bible"

On trouvera dans le numéro de Janvier 1989 de la revue américaine de pastorale biblique "The Bible Today" un petit dossier sur la maladie et la guérison dans la Bible. Cette excellente revue informe régulièrement ses lecteurs sur les principaux livres bibliques pouvant intéresser les animateurs de l'apostolat biblique et sur les rencontres bibliques aux Etats-Unis d'Amérique. *Anglais*.

Informations: The Bible Today, Saint John's Abbey, Collegeville, MN 56321, U.S.A.

LA FEDERATION A VINGT ANS, lettre de Mgr Ablondi

L'histoire devient prophétie

TANT DE MOTIFS POUR REMERCIER...

Je veux célébrer avec les nombreux amis de la Fédération Biblique Catholique Mondiale (FEBICAM) le 20ème anniversaire de sa fondation. C'est pourquoi je pense à ceux qui dans le passé ont assumé leur responsabilité à la Présidence, au Secrétariat Général et au Comité Exécutif; mais j'ai aussi présent au coeur tous les membres de la FEBICAM et tous ceux qui dans le monde, personnes ou communautés, se sont engagés dans l'apostolat et la pastorale bibliques.

L'amour pour la Parole de Dieu qui nous unit tous, devient prière. Qu'elle nous rassemble pour dire notre gratitude au Seigneur, dans le souvenir de Paul VI et du Cardinal BEA qui ont voulu la FEBICAM, ce fruit du Concile.

UN PASSE RICHE D'ESPRIT SAINT

Précisément les objectifs que Paul VI et le Cardinal Bea ont fixé à la FEBICAM exigent que la célébration d'une date (1969-1989) ne soit pas simplement le rappel d'une fondation, l'examen du chemin parcouru ou l'évaluation des fruits.

Une réalité ecclésiale, comme la FEBICAM, quand elle pense au passé, elle doit le faire dans le style... biblique où toujours "la mémoire devient prophétie".

Le passé est alors non seulement un événement ou une histoire, mais une venue de l'Esprit; donc un passé jamais éteint qui force à rejoindre le présent et à s'ouvrir au futur avec la fécondité inépuisable de l'Esprit.

...POUR QUE L'HISTOIRE DEVIENNE PROPHETIE

Et donc, chers amis de la FEBICAM, nous contemplons le chemin dans lequel l'Esprit nous appelle à collaborer afin que notre histoire devienne vraiment "prophétie". Cette histoire est l'"époque conciliaire" où la Fédération est née, et nous avons aujourd'hui la mission prophétique de porter les valeurs du Concile à la rencontre d'une "autre époque, le troisième millénaire". Le don conciliaire de la Bible aux chrétiens doit devenir le don de la Bible de la part des chrétiens appelés à la nouvelle évangélisation du monde.

Notre prochaine Assemblée Plénière et sa préparation doivent être vécues dans cette responsabilité historique (Concile) et prophétique (3ème millénaire).

C'est un fait d'histoire que la FEBICAM ait été inspirée par "DEI VERBUM", dans la préoccupation de faciliter l'accès des catholiques à l'Ecriture Sainte. Mais cette finalité n'a pas été atteinte dans le passé. La constatation du pape Jean Paul II selon laquelle "Dei Verbum a été trop négligé" nous fait voir un panorama de chrétiens, d'églises et de peuples qui n'ont pas eu encore accès à la Bible. Ils sont encore sur le seuil des Ecritures; parce qu'ils n'ont pas la Bible, parce qu'ils ne savent pas lire, parce qu'ils ne savent pas annoncer la Parole de Dieu, parce qu'ils ne savent pas prier avec la Bible. C'est pour nous un défi prophétique.

C'est un fait d'histoire que le charisme "biblico-œcuménique" du fondateur le cardinal Bea et son ouverture aux sociétés bibliques, dans une fructueuse collaboration pour la diffusion de la Bible dans les traductions interconfessionnelles.

Mais la prophétie nous fait voir, aujourd'hui surtout, tant de nations, et même tant de continents, qui sont encore dans l'attente de la Parole de Dieu que la FEBICAM et les Sociétés Bibliques peuvent offrir de par leur collaboration. En outre, face aux divisions entre les Eglises, il est prophétique de savoir que la rencontre la plus facile et la plus naturelle entre chrétiens se fait et se fera encore dans la Parole de Dieu.

Enfin, dans l'histoire de sa naissance, la FEBICAM, comme expression d'Eglise, a voulu souligner son universalité avec la parole "Mondiale". La signification prophétique de cette universalité est multiple. La FEBICAM est universelle parce qu'elle doit animer par la Parole de Dieu toutes les dimensions de l'Eglise (personnes et communautés - liturgie - catéchèse - activités caritatives); la FEBICAM est universelle parce que, comme l'Eglise, elle ne doit pas seulement être présente en tous lieux, mais elle doit avoir la capacité d'incarner la Parole de Dieu dans chaque population et milieu (même avec son articulation en organisations "régionales"); enfin, la FEBICAM doit être universelle dans le dialogue toujours plus nécessaire avec les autres religions, dans le but de leur offrir une Parole pour nous toute sainte et pour accueillir les fragments de sainteté de tant de religions (Nostra Aetate n.2).

Chers amis de la FEBICAM, après ces vingt ans de mission pour la parole de Dieu "rappelons-nous tout le chemin que le Seigneur nous a fait parcourir" (Dt 8,2) pour être, dans le futur, "pâte nouvelle" (1 Co 5,7) dans un monde nouveau.

Cordialement vôtre,

Alberto Ablondi,
Evêque de Livourne,
Président de la FEBICAM